

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Sur le chemin de l'amour

Nous cheminons tous. Pourtant, savons-nous quelle route nous sommes en train de suivre ?

Il est fondamental d'avoir conscience que le meilleur chemin n'est pas le plus facile, mais celui qui

Chico Xavier. Souvent les relations semblent être mortes ou être très anciennes, mais si l'amour est vraiment présent, il est toujours possible de dépoussiérer ce sentiment et d'entretenir la flamme de la vie

nous comprenons que la volonté de Dieu est en train de nous éveiller, de nous guider vers la vie réelle, la vie spirituelle, avec beaucoup d'espoir.

Nous sommes tous les enfants de Dieu, tous frères les uns des autres, inscrits dans la grande université de la Terre, fréquentant le cours de l'AMOUR, cours que nous devons tous redoubler, dans l'espoir de passer au niveau supérieur. Nous sommes destinés à nous vaincre nous-mêmes, en nous exerçant dès à présent, et plus que jamais, à la fraternité universelle, à la solidarité entre les êtres, au pardon envers tous, à la collaboration dans les projets sociaux qui favorisent la société et, par conséquent, l'humanité, dans le cadre des paradigmes du Bien pour tous.

La recherche de l'équilibre que nous trouvons en Dieu favorise la stabilité existentielle. Il y a de l'amour dans la privation lorsque nous acceptons la simplicité ; il y a de l'amour dans la douleur quand nous apprenons l'humilité et la résignation... Plus nous pensons à Dieu, en cherchant à comprendre Ses lois et à les vivre, plus nous sentons Sa présence aimante dans nos cœurs.

Ayons confiance en Dieu, car il guide la famille humaine vers des stages plus heureux et plus gratifiants.

Evanise M Zwirtes

Psychothérapeute

nous mène en toute sécurité vers notre destin. Quel destin ? Dieu. Dieu est amour. On ne peut donc pas parler d'amour sans parler de Dieu. Parce que c'est en Dieu que nous vivons, que nous évoluons, que nous existons. Et celui qui nous guide sur ce chemin c'est Jésus.

Le Mahatma Gandhi nous enseigne que « l'amour et la vérité sont les deux faces de Dieu. La vérité est l'objectif, l'amour le chemin. » Il poursuit en disant que « l'amour soigne ; l'amour unit ; l'amour nourrit ; l'amour enthousiasme ; l'amour soulage ; l'amour motive ; l'amour mobilise ; l'amour permet la vie ».

« L'amour et la spiritualité sont des termes de la même équation de la vie, conviant la créature à rechercher Dieu », comme l'enseigne l'Esprit Joanna de Ângelis.

L'amour est une force qui transforme le destin de toutes les créatures, de toutes les sociétés, de toutes les nations. « Il n'y a pas de terminus pour l'amour. L'amour est vie, et la vie est éternité », déclare

qui grandit et s'intensifie en permanence sur la voie du progrès.

C'est le chemin de l'amour que l'on nous propose, nous tous qui sommes en transit sur la Terre et qui avons soif de l'amour de Dieu. Dieu est la source de l'amour véritable qui apporte secours et soutien dans toutes les situations.

Face aux défis qui jalonnent notre parcours, nous pouvons éventuellement ressentir de la peur, de l'angoisse, du désespoir... Peut-être avons-nous tenté d'aimer en nous appuyant sur nos carences intérieures, en nous focalisant sur la vie matérielle, transitoire. Il faut que nous apprenions à aimer avec l'énergie inépuisable et intarissable de l'amour de Dieu, pour pouvoir nous nourrir des expériences qui sont comme des défis sur le chemin de notre évolution.

Dieu est amour. Grandir en Dieu signifie élargir notre conscience sacrée. Sur le chemin de l'Amour, nous nous plaçons au-dessus des problèmes transitoires, parce que



Amour de soi

Selon les récits de la mythologie grecque, lorsque la nymphe Liriope donna naissance à Narcisse, après avoir été violée par le dieu fleuve Céphise, elle s'inquiéta de l'extrême beauté de son fils, car elle savait que les dieux de l'Olympe n'acceptaient pas de rivaux humains. Lorsqu'elle alla consulter Tirésias pour savoir si Narcisse aurait une longue vie, la

C'est ce que symbolise « l'excès de beauté » de Narcisse vis-à-vis des dieux. Le narcissisme paralyse la croissance et empêche que les qualités de l'être se développent, puisqu'il pense être le meilleur.

À l'opposé, l'amour de soi démontre que l'égo est au service de l'âme, du self et comme il est motivé par un objectif, il place toutes ses



voyante lui délivra le message suivant : Narcisse vivra tant qu'il ne se verra pas...

C'est du symbole profond du mythe de Narcisse que dérive la pathologie du narcissisme, de l'individu égoïste, arrogant, exigeant et capricieux qui ne pense qu'à lui, qui a du mal à avoir des relations avec les autres, et quand il en a, c'est en pensant à ses propres intérêts.

Il faut pourtant faire une distinction entre narcissisme et amour de soi, car ils sont exactement l'opposé l'un de l'autre. Le narcissique est non seulement incapable d'aimer les autres, mais, dans le fond, il ne s'aime pas non plus, car pour combler son ego immature, capricieux et exigeant, il s'éloigne de son self, de son âme. Il finit par s'éloigner de lui-même et de son objectif existentiel. Il n'accepte pas les critiques, mais ne fait pas non plus son autocritique, car il se croit supérieur à tout le monde.

énergies au service de la vie. Il nous permet de revoir constamment notre comportement, et nous pousse à prendre soin de nous physiquement, émotionnellement et spirituellement. C'est la condition nécessaire pour que nos relations soient saines, car nous ne pourrions aimer l'autre de manière harmonieuse que si nous nous aimons nous-mêmes. L'empathie, la rencontre entre les émotions, ne peut être salutaire que si nos émotions sont en harmonie.

Narcisse a été contraint de plonger dans la source, paralysé par sa propre image. Pour développer l'amour de soi, il nous faut aussi nous immerger dans notre intimité, pour que s'épanouisse en nous la fleur de l'amour de nous-mêmes qui nous encouragera à entreprendre les transformations nécessaires.

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien

Amour et détachement

En ces temps où l'humanité traverse un état pandémique, parmi toutes les leçons que nous devons apprendre, nous sommes appelés à réfléchir sur ce qui est effectivement essentiel dans nos vies. Il y a tant de choses que nous croyions être essentielles sinon indispensables pour notre survie dont soudain nous devons nous séparer ou que nous devons repousser à plus tard, quand les circonstances seront plus favorables.

Et c'est justement en développant notre capacité d'aimer, qui est innée chez les êtres humains, que nous allons vers le détachement. Le détachement des choses, tant en raison du caractère transitoire de ce qui est matériel, que par l'acquisition de la conscience que ce que nous avons dépend de la générosité et de la prospérité de la vie qui permet que nous ayons accès à tout ce dont nous avons besoin pour grandir, et que même les périodes de précarité peuvent être extrêmement importantes pour notre transformation.

Aimer nous mène aussi à nous détacher des personnes, plus spécialement si nous les idéalisons, car idéaliser les autres, c'est notre ego qui espère qu'elles soient conformes à nos aspirations et non comme elles sont effectivement.

Je pense et je sens l'amour comme un lien profond avec la vie, comme une force qui nous unit intensément et véritablement à nous-mêmes, aux autres personnes, à la nature et à tous les êtres. C'est pour cela que l'amour n'a rien à voir avec l'attachement, car c'est un flux éternel. L'attachement mène à la stagnation tandis que l'amour est la base de la transformation.

Iris Sinoti

Thérapeute jungienne



Logistique

Journaliste

Katia Fabiana Fernandes - n° 2264

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais
Danusa Rangel - Révision en anglais
Karen Dittrich - Traduction en allemand
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
Maria M Bonsaver - Traduction en espagnol
Lenéa Bonsaver - Traduction en espagnol
Nicola P. Colameo - Traduction en italien
Sophie Giusti - Traduction en français

Rédaction

Evanise M Zwirtes
Cláudio Sinoti
Iris Sinoti
Davidson Lemela
Adenauer Novaes
Sonia Theodoro da Silva

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches: 17h45 - 21 h
Lundis: 19 h - 21 h
Mercredis: 19 h - 21 h
Samedis: 18 h30 - 20h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis: 17 h20 - 18.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE
378, Lillie Road - SW6 7PH - London
Informations : 0207 371 1730
E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
Registered Charity N° 1137238
Registered Company N° 07280490

Amour et passion

J'assistais à une conférence spirituelle intitulée *Amour et Attitudes*. À la fin de la conférence, il y eut un temps pour les questions. Une jeune femme très bien habillée, au visage sérieux, leva la main et demanda : *que pensez-vous de l'amour libre ?* Le conférencier la regarda dans les yeux, et lui répondit fermement : *comme je vous l'ai expliqué, je ne vois pas comment l'amour pourrait ne pas être libre. L'amour enfermé n'existe pas, puisque l'amour est libérateur par nature.* Mais la jeune femme, qui n'avait peut-être pas compris la profondeur de la réponse, rétorqua : *mais, si un enfant est conçu ?*

Tous les deux se servaient des mêmes mots pour parler de choses différentes. Le conférencier parlait de l'amour, la jeune femme de sexe, préoccupée par une possible grossesse. Souvent l'absence de l'amour dans nos cœurs est remplie par le vide des expressions purement matérielles. Le sexe sans amour n'existe que pour satisfaire les désirs, et il n'y a rien de mal à cela ; pas besoin de se sentir coupable, mais seuls demeurent l'ennui et le désenchantement qu'il provoque. Quand vous aimez inconditionnellement, il n'y a pas besoin de sexe, mais s'il y en a, il ne sera qu'une des expressions de l'amour.

L'amour inconditionnel ne demande pas de comptes, il ne juge pas, il ne craint pas, il n'impose pas de conditions ; il transcende et remplit tous les vides. Malgré le temps qui passe et la distance, il ne s'érodera pas parce qu'il est interminable. Mais la pauvreté de notre langage a donné un sens vulgaire à ce mot et on confond souvent amour, passion et désir.

Lorsque Jésus prononça le mot amour, les peuples tressaillèrent, le temps se divisa – avant et après le Christ –, les âmes de bonne volonté se laissèrent immoler dans les cirques pour vaincre leurs instincts en faveur de l'amour inconditionnel.

Davidson Lemela

Neuropsychologue



Amour et ressentiment

L'amour est la force qui propulse l'univers ; l'énergie vive qui transforme et produit la vie. Sentiment maximal de la créature humaine, l'amour favorise le bien-être et apporte toujours le nouveau. Quand deux personnes s'aiment et décident de vivre une relation amoureuse, les desseins de Dieu se mettent en

leur protection, leur affection et en leur prodiguant des soins ; il y a ceux qui aiment la vie qui construisent, en planifiant chaque expérience en fonction de soi et de la société comme un tout ; il y a ceux qui aiment toutes les personnes, en leur consacrant le meilleur d'eux-mêmes.



place. Le sentiment de l'amour est incompatible avec le pouvoir ou tout ce qui représente l'irrespect envers la dignité de la personne humaine. Par conséquent, aimer c'est prendre soin, respecter et éprouver pour l'autre un sentiment de partage d'une vie saine et heureuse. Quand une personne dit qu'elle en aime une autre, elle doit ressentir pour elle une volonté agréable d'être à ses côtés, de vivre avec elle des expériences qui les stimulent et leur apportent le bien-être. Aimer ce n'est pas seulement déclarer ou savoir que l'on désire l'autre, car il faut exclure tout ce qui représente un besoin, une dépendance, un pouvoir et un manque. C'est pour cela que l'amour est un sentiment à sens unique, sans exigences et gratuit. On aime avec une autre intensité, une autre qualité. Il y a ceux qui aiment les personnes, qui leur consacrent leur cœur ; il y a ceux qui aiment les animaux en leur donnant

Le pouvoir engendre au contraire la douleur et les ressentiments. Quand l'amour est présent, la créativité, la beauté et la plénitude apparaissent comme des outils nécessaires pour l'évolution de celui qui les ressent. Quand l'Esprit intègre la conscience pleine de son immortalité et vit selon ce paradigme, son existence atteint le sens et la signification de la vie elle-même. Par conséquent, aimez toujours en faisant connaître autour de vous la compréhension de l'autre et de son immortalité, en faisant de l'amour votre fanion. Éliminer toute rancœur et tout ressentiment de votre cœur, car vous ne méritez pas de vivre avec les attaches qui entravent votre évolution. Comprenez, pardonnez et offrez toujours l'amour qui existe dans votre cœur pour que le Créateur se réalise en vous.

Adenauer Novaes

Psychologue



Amour et bonheur

En ces temps d'épreuves et de rachats, parler d'Amour et de Bonheur peut sembler une utopie. Pourtant, Jésus a aussi parlé de paix en temps de guerre, de pardon en temps de haine, de pitié en temps de mépris, de responsabilité en temps d'omission.

Alors, pourquoi ne pas parler d'Amour et de Bonheur en cette époque où, de toute évidence, les personnes se distancient de leur propre humanité ? Où il nous semble que notre « prochain » est quelqu'un d'aussi distant que les astres les plus distants de l'univers ? C'est justement à cause de cette distanciation que nous devons tenter ce rapprochement.

Nous vivons des temps où se produisent des drames de toutes sortes : catastrophes naturelles, catastrophes provoquées par les êtres humains. Et la si distante solidarité resurgit peu à peu, parce qu'elle est mue par la force des choses. Elle nous invite peut-être à redéfinir le concept et la signification du bonheur, ainsi que du verbe aimer.

Pendant des siècles nous avons tenté d'être heureux en profitant des plaisirs immédiats et mondains, en « aimant » tout ce qui nous entourait et ne nous apportait qu'une satisfaction momentanée.

Tout au long de l'histoire de la philosophie, des écoles sont apparues pour chercher des réponses aux questions les plus pressantes de la vie. Les existentialistes, par exemple, ont la capacité de nous

montrer la réalité telle qu'elle est, sans la fuir ou s'en échapper. Et leur radicalité nous gêne. Mais ils sont utiles, absolument utiles, en ces temps de tragédie et de tromperie, parce qu'ils nous offrent une porte de sortie qui évoque un changement. Un changement de notre comportement, mais surtout de notre pensée qui en dépend.

C'est là qu'intervient Alan Kardec pour nous montrer comment reprendre la bonne direction, et nous mener à repenser à notre époque, mais surtout à nos actions.

Dans « Éthique à Nicomaque », Aristote dit que le bonheur est le bien auquel les hommes aspirent le plus et la finalité de leurs actes, ce bien étant entendu dans le sens téléologique, tout comme sa philosophie, quand il affirme que le bien est ce vers quoi tendent toutes les choses.

Il n'est pas très loin des affirmations de Jésus et de Kardec, pour qui l'exercice du Bien est la finalité de la vie de l'homme.

Mais avant de comprendre cela, il reste un long chemin à parcourir.

« Aristote dit que les personnes les plus sages de même que les personnes les moins cultivées sont d'accord sur le fait que toute action de l'homme a pour objectif d'atteindre le bonheur. Si le désir d'être heureux fait partie de la nature humaine, sa finalité la plus élevée ne peut être différente et c'est pour cela que ce consensus existe ». (W.J.P. dos Santos)

Il faut toutefois se souvenir qu'il n'existe aucun consensus sur le sens du mot « bonheur ». Ce sens varie selon les cultures, les pays, le niveau d'évolution des créatures. Kardec énumère ces degrés dans le *Livre des Esprits*, dans les questions numéro 100 à 110. On comprend parfaitement qu'être heureux et aimer varie selon la capacité qu'ont les créatures à apprendre ce sentiment.

Ainsi, tout comme Aristote cherchait des réponses aux questions existentielles, la philosophie spirite répond aujourd'hui aux philosophes par la plus simple des conclusions, inspirée de Jésus : aimer Dieu par-dessus tout et son prochain comme soi-même.

Ce bonheur ne disparaîtra jamais dans le cœur et dans la pensée de ceux qui comprennent son sens véritable. Et jamais, à aucun moment ce sens ne pourra être modifié ou écarté de celui qui l'a réellement désiré ainsi.

Sonia Theodoro da Silva

Philosophe

